**Réponse à l'interpellation de Monsieur Daniel Bürgin, intitulée :
« Les ressources de notre police municipale ne sont pas inépuisables ! »**

Au printemps de cette année, après une très belle saison qui l'a même conduit à se mesurer à des équipes de l'Europa League, le Lausanne-Sport accédait à nouveau à l'élite du football suisse, qu'il avait quittée 10 ans auparavant.

Si les supporters se sont réjouis de ce changement de ligue, il a rapidement été nécessaire de réunir les nombreux partenaires impliqués, afin d'initier les réflexions relatives à la sécurité. Il était en effet indéniable que la venue de certains clubs allait engendrer de nombreux problèmes, auxquels les forces de police, notamment, allaient devoir faire face.

Il apparaissait alors évident que, selon les matches, la Police de Lausanne ne pourrait pas assumer seule cette lourde charge, qui demande un personnel conséquent et formé, notamment dans le maintien de l'ordre. Un groupe de travail a ainsi rédigé une convention de collaboration entre la Police cantonale et celle de la Ville, afin de régler les détails des engagements. Cette convention précise que le stade lui-même et l'anneau l'entourant sont du ressort de la société Securitas, que le Lausanne-Sport a mandatée. Lorsque la situation est dégradée et que les agents de cette société ne peuvent plus faire face, les forces de police interviennent sur demande des dirigeants de ladite société. Durant le premier tour, cela ne s'est heureusement pas produit.

Jusqu'à maintenant, quelle qu'ait été l'analyse du risque, un dispositif susceptible de faire face à toute éventualité, mais surtout d'ouverture et d'accueil, a été privilégié. Le personnel de maintien de l'ordre est totalement invisible et les supporters adverses sont d'abord accueillis par la police des transports, sur les quais, puis par un dispositif de service d'ordre, composé de policiers de tout âge, en tenue Unimatos. Le cortège, quand il y en a un, est ensuite pris en charge par le dispositif de circulation et conduit jusqu'au stade. Cette philosophie a ainsi permis d'éviter tout débordement. Au terme du match contre YB, les représentants du club bernois ont félicité les forces de l'ordre pour le professionnalisme et l'image positive qu'elles ont affichées.

Cela étant, se basant sur les matches du premier tour, à savoir :

Lausanne-Sport – Zurich	30 juillet 2011
Lausanne-Sport – Lucerne	3 août 2011
Lausanne-Sport – Sion	21 août 2011
Lausanne-Sport – YB	11 septembre 2011
Lausanne-Sport – Servette	25 septembre 2011
Lausanne-Sport – Thoune	22 octobre 2011
Lausanne-Sport – Bâle	5 novembre 2011
Lausanne-Sport – Neuchâtel-Xamax	03 décembre 2011
Lausanne-Sport – Grasshoppers	11 décembre 2011,

la Municipalité répond comme il suit aux questions posées par l'interpellateur :

1) Quels sont les besoins ou ressources nécessaires pour prendre en charge la sécurité des différents matches du Lausanne-Sport ?

Outre les ressources de la Police cantonale, des pompiers, des sanitaires et des membres de la PCi, la Police de Lausanne a dû mettre sur pied d'importants dispositifs, en adéquation avec l'analyse des risques, faite pour chaque match.

Il est ainsi nécessaire, afin de coordonner l'action, de mettre sur pied une structure de conduite, que ce soit à l'Hôtel de police ou en ville, des dispositifs de maintien de l'ordre, de service d'ordre, de circulation, ainsi qu'une antenne judiciaire sur le terrain pour effectuer des surveillances discrètes ou procéder à des interpellations, mais aussi susceptible de prendre en charge un nombre conséquent d'auteurs de délits.

Ainsi, pour les 9 premiers matches, ce sont un peu plus de 1'000 policiers et assistants de police (cumulés et lausannois uniquement) qui ont été engagés. S'il y en avait 183 pour le premier match contre Zurich, il n'y en avait plus que 56 contre Neuchâtel-Xamax, l'analyse démontrant que le risque était jugé de faible à moyen.

Ce dispositif doit être capable, en tout temps, d'assurer la sécurité en gare de Lausanne (pour les supporters qui arrivent par le train), ainsi que sur les parcs près du stade olympique (pour ceux qui arrivent, tant en car qu'avec des véhicules privés), de séparer physiquement les fans de chaque équipe, de prendre en charge tout cortège, d'interpeller les auteurs d'incivilités ou de délits, d'appuyer la sécurité privée, dans et autour du stade, et, bien entendu, de rétablir l'ordre en cas de situation péjorée.

L'énoncé de ces missions permet à lui seul de comprendre les chiffres mentionnés ci-dessus.

Pour information, la Police cantonale met à disposition entre 0 et 60 gendarmes, selon le degré de risques du match, les pompiers et les sanitaires environ 30 personnes et la PCi, une vingtaine.

2) Des mesures ont-elles été prises par nos Autorités pour ne pas retrancher les ressources nécessaires à l'action sécuritaire quotidienne de la police municipale ?

La réponse à cette question est englobée dans celle donnée à la question 3, les deux étant étroitement liées.

3) La Municipalité est-elle en mesure de garantir que les effectifs de la police municipale pour lutter contre l'insécurité en ville, ne seront pas réduits pour permettre de garantir la sécurité des matches du Lausanne-Sport ?

La première mesure prise est un accord entre le Canton et la Commune, quant à une collaboration entre les corps de police respectifs, ce qui permet une action concertée, que ce soit lors de la préparation ou durant l'engagement.

Par ailleurs, les cadres des deux corps conduisent ensemble les opérations, ce qui permettrait au dispositif d'être aussi engagé sur le territoire vaudois, par exemple en cas de problématique sur une aire d'autoroute. Ce cas de figure ne s'est pas produit.

A ce jour, ces dispositifs fonctionnent à satisfaction et permettent de garder, à Police-secours, malgré un effectif évidemment réduit, un socle sécuritaire de base (SSB), capable d'assurer les interventions courantes.

Une mobilisation aussi importante impacte par contre très nettement le personnel des postes de quartier. En effet, sans entrer dans les détails et à quelques rares exceptions près, ces postes ont été fermés les jours de match. Quant aux policiers cyclistes, rattachés au poste d'Ouchy, ils ont également été incorporés au dispositif. Chaque fermeture a été annoncée, comme d'habitude, et il n'y a pas eu, à l'heure actuelle, de plainte de citoyens.

Les motocyclistes, ainsi que de nombreux assistants de police ont joué un rôle important dans le dispositif et n'ont, dès lors, pas été affectés aux tâches courantes qui leur incombent. Il faut toutefois relativiser, puisque l'activité des assistants est moindre le dimanche ou le samedi soir, par exemple. Quant aux motocyclistes de police, il leur appartient, en tout temps, de gérer les problèmes de circulation, ce qui est le cas en l'espèce.

Fait particulier, en date du 21 août 2011, le sud de la ville accueillait le Triathlon de Lausanne, et, plus particulièrement, une manche de la Coupe du monde. Afin d'en assurer la sécurité, comme chaque année, un dispositif policier a été déployé. Cette date coïncidait malheureusement avec la rencontre Lausanne-Sport - Sion, que l'analyse classait parmi les matches à risques. Une demande a été faite auprès des autres polices municipales vaudoises (ACPMV), afin d'obtenir une aide dans le domaine de la circulation. Une dizaine de policiers est venue renforcer les dispositifs, permettant ainsi à la Police de Lausanne de remplir les deux importantes missions de la journée.

Remplir la mission confiée et assurer le SSB sont les préoccupations majeures des cadres de la Police de Lausanne. Mais un effort important a bien entendu dû être fourni par le personnel en congé, dont une partie en provenance des rangs de Police-secours. En tournus complet, ce personnel a, compte tenu de la répétitivité des matches et du poids de leurs autres engagements, été soumis à un travail accru.

De cet aspect découle une autre problématique, à savoir celle de l'augmentation du nombre d'heures supplémentaires, que la Police de Lausanne tente de limiter, en les rendant dès que faire se peut, afin que le personnel puisse aussi récupérer. Cela induit bien entendu une diminution sporadique des effectifs, notamment pour les tâches dissuasives et préventives.

Les membres du Groupe d'intervention sont particulièrement actifs dans le maintien de l'ordre. Ils ne peuvent dès lors assurer totalement le renfort que Police-secours souhaite, notamment la nuit de week-end précédant le match. D'autre part, ils assurent une permanence en cas d'interventions particulières, cela en plus de leur travail quotidien, dès lors bien souvent sur leurs congés. Le cumul de ces engagements, qu'ils ne peuvent éviter, génère non seulement de la fatigue, mais aussi de nombreux changements d'horaire, des indisponibilités lorsque les heures supplémentaires sont reprises, du retard dans la formation qu'ils doivent dispenser, par exemple.

En résumé, la Police de Lausanne, sans mener d'actions proactives et en fermant des postes de quartier, peut garantir les effectifs minimaux pour lutter contre l'insécurité en ville, mais dans des conditions et circonstances peu confortables. Les semaines de match, il est nécessaire de prioriser les actions en tenant compte de l'aspect sécuritaire général, des ressources à disposition et de l'état de fatigue des policiers.

Il y a lieu de préciser que les policiers en tournus ne bénéficient que d'un seul week-end de congé par mois (du samedi à 04h00 au lundi à 12h00), auquel ils doivent parfois renoncer pour ces engagements.

4) Comment sont financées les charges supplémentaires pour la police suite à l'engagement de cette dernière dans le dispositif de sécurité des matches de Super League ?

La principale charge, à laquelle le Corps de police de Lausanne doit faire face, est l'augmentation des heures supplémentaires induites par ces engagements. Dans l'ensemble, elles sont reprises, ce qui n'influe pas sur le budget.

Au terme du premier tour, le personnel dudit corps de police a cumulé plus de 7'000 heures supplémentaires. On peut ainsi déjà tabler sur près de 13'000 heures supplémentaires, à l'issue des 18 matches que le Lausanne-Sport jouera à domicile, sans toutefois compter les matches de la Coupe suisse.

En outre, la Police de Lausanne assure la subsistance de ses partenaires, collègues de la Police cantonale, pompiers, sanitaires et membres de la PCi. A l'heure actuelle, toujours pour ces 9 matches, 1'851 lunchs ont été distribués, pour un coût total de 24'953.20 francs.

Cette somme est prise sur le budget de fonctionnement du Corps de police, aucune demande de crédit supplémentaire n'ayant été faite à ce jour. Un tableau des dépenses, par match et par entité, est tenu à jour par l'intendant.

Le comportement de certains supporters ayant quelque peu changé, les forces de police ont dû utiliser des balles en caoutchouc lors du match LS-FC Servette du 1^{er} avril, ce qui n'était pas arrivé auparavant et a engendré les premiers frais en matière de munitions.

Quant aux trajets faits en véhicules, très courts, ils ne devraient pas avoir d'influence majeure sur le budget carburant du Corps de police.